

This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + Refrain from automated querying Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/

1/pil

CATALOGUE MÉTHODIQUE

des Oiseaux qui se trouvent en Europe ou qui y sont de passage, classés d'après leur mode d'apparition sur la terre,

LEURS CARACTÈRES & LEURS MŒURS,

PRÉCÉDÉ

D'UN RÉSUMÉ DES DIVERSES CLASSIFICATIONS ADOPTÈRS JUSQU'A NOS JOURS

l'Exposé d'une nouvelle classification ornithologique.

PAR

Pierre SIEPI, de Strasbourg,

Naturaliste-ostéologiste de l'Ecole de médecine de Marseille, membre de la Société d'Etude des sciences naturelles de Marseille, etc.



NIMES.

Ì

TYPOGRAPHIE CLAVEL-BALLIVET ET C'e 12 — RUE PRADIER — 12

1878.

Hommen D. / auteur.

PRÉFACE

La parfaite harmonie qui existe dans les rapports qu'ont entre eux tous les objets qui composent l'univers a toujours été un sujet d'études de la part des philosophes et des observateurs; mais ce qui dans la nature a le plus captivé leur attention, est cette classe ailée, dont les couleurs variées représentent dans l'air ce que la terre renferme de plus beau et de plus précieux. L'or, l'argent, le rubis, la topaze, le saphyr, l'émeraude sont répandus avec profusion sur le corps de quelques oiseaux. Leur voix, ravissante chez plusieurs espèces, a contribué autant que l'éclat de leurs couleurs, à les signaler aux remarques des savants.

Aujourd'hui, l'ornithologie dont le goût a été vulgarisé par les écrits de Linné, Buffon, Daubenton, Cuvier, étant enrichie des nouvelles découvertes sur les mœurs et les habitudes des oiseaux, dues aux recherches de MM. Temminck, Geoffroy Saint-Hilaire, le prince Ch. Bonaparte, Jaubert, Barthélemy-Lapommeraye, etc.; une révision dans la classification ornithologique m'a paru utile, et j'ai classé les vertébrés dont nous allons nous occuper de la manière qui m'a sémblé la plus en rapport avec leur mode d'apparition sur la terre.

Les auteurs que j'ai consultés sont: Linné (Systema naturæ); Meyer et Wolf Taschenbuch der deutschen Vogelkunde); Temminck (Manuel d'ornithologie); Latham, (Synopis avium); Cuvier (Régne animal); Viellot; Ch. Bonaparte, Jaubert et Barthélemy-Lapommeraye, Crespon, T. Gerbe, L. Degréaux, etc.

Qu'il me soit permis de choisir cette occasion pour remercier M. Frédéric Monier, maire d'Eyguières, membre du Conseil général du département des Bouches-du-Rhône des précieuses notes qu'il m'a communiquées sur les oiseaux de la Crau et des Alpines, spécialement sur le genre Vultur, dont il m'a même procuré les individus de livrées différentes qui m'ont servi de points de comparaison.

Je ne puis passer sous silence le dévouement dont a fait preuve mon ami M. J.-B. PRULIÈRE dont le goût pour les sciences naturelles est bien connu. C'est grâce au bienveillant concours de cet ornithologiste que j'ai pu désigner les oiseaux sédentaires en Auvergne ou qui y sont de passage. Si tous les naturalistes suivaient de tels principes, recueillant les moindres observations, les sciences naturelles seraient certainement plus avancées qu'elles ne le sont.

Le but que je me propose n'est pas de faire un ouvrage complet d'ornithologie, mais simplement un catalogue logique et raisone des oiseaux qui vivent en Europe ou qui y sont de passage; et je serais heureux si ma classification et ma nomenclature basées sur les lois les plus naturelles, loin d'être hérissées de noms nouveaux, inarticulables, qui au lieu de faciliter l'étude de l'ornithologie, n'en rendent les débuts que plus amers; pouvait servir de guide aux personnes qui ont l'intention de se livrer à cette belle partie de la zoologie.

. Marseille, le 21 Octobre 1877.

P. SIEPI.

Résumé des diverses classifications adoptées jusqu'à nos jours.

Dans le début des Sciences, quand les collections et les catalogues étaient peu riches en espèces, la détermination de celles-ci et leur disposition en Ordres, Familles, Genres, etc., étaient faciles. Mais à mesure que des faits nouveaux et mieux constatés, à mesure que des découvertes nouvelles sont-venus ajouter des oiseaux aux listes nominales, et élargir ainsi le domaine des Sciences, on a compris la nécessité d'une classification méthodique.

Rares au commencement du dix-neuvième siècle, le nombre des essais de classification a tellement augmenté depuis, que c'est par centaines qu'on pourrait les compter aujourd'hui, et cependant, loin d'être parfaite, à combien de révisions la méthode ornithologique sera-t-elle encore sujette?

Je vais essayer d'exposer, en quelques mots, les diverses méthodes de classification qui ont paru depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours.

Dans sa classification des oiseaux, Aristote, qui est le premier philosophe qui se soit occupé d'ornithologie, distingue deux sections: dans la première, il place les oiseaux qui ont les doigts divisés, et dans la seconde ceux qui les ont réunis. Aristote pense aussi qu'on peut diviser les oiseaux en Carnivores, Omnivores et Frugivores. Selon lui le lieu de séjour de ces animaux pourrait servir de base à une classification, car ce philosophe établit une distinction entre les espèces qui vivent à terre, celles qui fréquentent les fleuves et les lacs, et celles qui séjournent sur la mer.

Le système de Pline a beaucoup d'analogie avec celui de son devancier, seulement, eu égard à la forme crochue ou droite des ongles, il établit deux groupes pour les oiseaux à doigts divisés qu'il distingue en Oscines et Alites, en outre, il rangea à part les perroquets et autres oiseaux parleurs.

Pour rencontrer des auteurs qui aient essayé de perfectionner l'ornithologie après lui, il faudrait remonter jusqu'en 1555. C'est à cette époque que Pierre Bellon fit paraître son histoire naturelle des oiseaux; à la même époque Conrad Gesner publia un ouvrage dans lequel on découvre des germes de classification binaire. Aldrovande (1559) et Johnston (même année) ne firent qu'analyser ce que leurs devanciers avaient écrit sur les oiseaux. C'est à Villugby (1676) que l'on doit une classification ornithologique basée sur les caractères et conformations extérieures. Dans ce travail les espèces sont classées d'après les caractères tirés des pattes et du bec et sont distribuées en vingt sections.

Ce fut seulement en 1735 que parut la première édition du Systema natura de Linné. Tirant les caractères du bec et des pattes, il établit pour les oiseaux les six ordres suivants : Accipitres, Passeres, Picae, Gallinæ, Grallæ, Anseres. Dans sa première édition, Linné avait ajouté un septième ordre : celui des Macrorhynchae qui dans les éditions suivantes fut confondu avec les Grallæ. C'est de cette classification, dont le fond n'a pas été altéré, que dérivent celles qui sont en usage de nos jours. L'on doit à ce prince de la Science l'admission de la nomenclature binaire, d'après laquelle le nom générique indique pour chaque espèce les caractères communs ou la ressemblance qu'il a avec les autres espèces du même genre; et le nom spécifique qui, le plus souvent n'est qu'un adjectif, exprime en caractère distinctifs de mœurs, de couleurs, de formes, etc., les qualités de l'espèce. L'assemblage de ces deux noms équivaut à une longue phrase

descriptive, telle que celles que l'ont employait avant l'établissement de la nomenclature binaire.

Frisch, Barrère, Klein n'ont rien produit qui surpassàt la méthode de Linné.

L'Avium Genera publié, en 1752, par Mæhring, mérite d'attirer l'attention; il propose de comprendre les oiseaux dans quatre classes, et il se sert à cette fin de caractères que, vers ces derniers temps, MM. Keyserling et Blasius ont pris en partie pour élément d'une classification. Ces quatre classes sont : la classe des Hyménopodes, subdivisée en Picæ et Passeres; celle des Dermatopodes, comprenant l'ordre des Accipitres et celui des Gallinæ; celle des Brachypteræ, correspondant aux Coureurs, et celle des Hydrophylæ, subdivisée en Odontorhynches, représentés par les Lamellirostres, les Platyrhynchæ, les Sternorhynchæ, les Urinatrices et les Scolopæces.

Plus tard Schæffer et Latham ainsi que M. Temminck ont fait des *Urinatrices* l'ordre des *Pinnatipedes*.

Quoique d'avis différents, Brisson (1760), J.-C. Schæffer (1774), ainsi que J.-A. Scopoli (1777), s'écartent beaucoup de la classification linnéenne. En 1781, Latham adopte la elassification de Linné dans son Synopis avium, ainsi que dans son Index ornithologicus (1790); mais il lui fait subir diverses modifications.

LACEPEDE, dans son Tableau des mammifères et des eiseaux, paru en 1799, essaya de partager ces derniers en deux sous-classes. Dans l'une il rangea les espèces qui ont le bas de la jambe garni de plumes, et dans l'autre celles qui possedent des caractères diamétralement opposés; ensuite il établit des divisions, subdivisées elles-mêmes en sections, qui correspondent à la plupart des ordres déjà établis.

Dans leur Taschenbuch der Deutschen Vogelhunde (1810), MEYER ET WOLF modifièrent la classification de Linné, quant à la forme et à la nomenclature : ils divisèrent les Picæ en deux ordres: dans l'un ils placèrent les Grimpeurs et dans l'autre les Coraces; ils adoptèrent l'ordre des Pigeons créé par Brisson, celui des Chélidons admis par Scopoli, et changèrent les noms de Passeres en Chanteurs et Anseres en Natantes.

En 1811, Illiger, dans son Prodomus systematis mamma-lium et avium, divise les oiseaux en sept ordres, quarante et une familles et cent quarante-sept genres. Temminck, en 1820, publia la seconde édition de son Manuel d'ornitholo-gie, dans lequel les oiseaux sont distribués en seize ordres et quatre-vingt-septgenres. Je n'insisterai pas sur le mérite de la classification de Temminck, qui a avant tout l'avantage d'être simple. Ces seize ordres sont les suivants: Rapaces, Omnzvores, Insectivores, Granivores, Zygodactyles, Anisodacty-les, Alcyons, Chélidons, Pigeons, Gallinacés, Alectorides, Coureurs, Gralles, Pinnatipèdes, Palmipèdes et Inertes.

Je ne ferai que citer l'analyse d'une nouvelle ornithologie élémentaire de Viellot (1814); ainsi que le Prodrome d'une classification du règne animal de Ducrotay de Blainville (1816), qui repose sur les caractères tirés du Sternum. D'après l'ingénieuse méthode de ce savant ostéographe, les oiseaux sont répartis dans les neuf ordres suivants: Préhensores, Raptatores, Scansores, Saltatores, Giratores, Gradatores, Cursores, Grallatores, Natatores. De ce système il ressort que l'ordre des Préhenseurs est définitivement établi et que les Pigeons se trouvent séparés des Gallinacés.

En 1816, Merrem, dans son Tentamen systematis naturalis avium, qui repose sur les mêmes caractères que le Prodrome de D. de Blainville, donne des résultats différents: il émet l'ordre des Aves Carinatæ et celui des Aves Ratitæ; les Autruches seules forment cette deuxième division.

Une grande réforme eut bientôt lieu dans l'ornithologie. En 1817, l'immortel Cuvier développe dans son *Règne animal* la classification dont il avait jeté les fondements dans ses tableaux élémentaires, parus en 1798. L'auteur du Règne animal a divisé la classe des oiseaux en six ordres : les Oiseaux de proie, les Passereaux, les Grimpeurs, les Gallinacés, les Echassiers et les Palmipèdes. Tout le monde connaît sa classification telle qu'elle a paru dans la dernière édition du Règne animal (1829), et qui aujourd'hui encore sert de méthode dans quelques muséums publics et privés.

Depuis Cuvier il s'est produit de grandes modifications en ornithologie; ainsi dans la List of the genera of birds, de G.-R. Gray, et qui peut passer comme la dernière expression de la science sur ce point en ce sens qu'elle renferme presque toutes les divisions qui ont été proposées vers ces dernières années; les oiseaux sont dispersés dans quaranteneuf familles, cent soixante-six sous-familles et onze cent soixante-quinze genres.

L'on est tout étonné de trouver dans l'ouvrage du prince Bo-NAPARTE, publié sous le titre de *Fauna italica* presque autant de genres et de sous-genres que d'espèces; de plus cet auteur a employé des noms nouveaux dont la plupart sont d'une éthymologie douteuse et d'une prononciation impossible.

L'excellent ouvrage publié en 1862, par MM. Jaubert et Barthélemy-lapommeraye, sous le nom de Richesses ornithogiques du Midi de la France, offre une ingénieuse innovation. Ces auteurs distribuent les oiseaux du Midi en deux sous-classes et huit ordres.

La première sous-classe est celle des Altrices qui renferme les cinq ordres suivants: les Accipitres, les Passereaux, les Pigeons, les Hérodiens et les Gaviens; la seconde est celle des Præcoces qui contient l'ordre des Gallinacés, celui des Echassiers, et celui des Oies.

Il s'en suit que par cette classification l'enchaînement des ètres semble ne plus exister, et la méthode offre l'aspect de deux classifications distinctes et indépendantes l'une de l'autre. L'on a aussi à reprocher à ces auteurs d'avoir trop multiplié le nombre de leurs genres et sous-genres; le genre Bec-fin (Sylvia), à lui seul a été réduit en je ne sais combien de parcelles dont les noms sont plus excentriques les uns que les autres. A part cela, cet ouvrage est recommandable par les renseignements et descriptions qu'il donne des oiseaux de Provence.

La classification en histoire naturelle, n'étant pas la science même, mais seulement l'échafaudage qui entoure la vraie science; celle-ci ne sera bien connue qu'autant que l'on disposera cet échafaudage en raison directe de la partie zoologique que l'on voudra étudier, et l'on ne connaîtra bien la place que doit occuper un animal dans la nature qu'autant qu'on aura étudié les caractères de cet animal qui seuls peuvent déterminer sa place dans la série des êtres: Un poisson par exemple sera d'autant plus poisson, qu'il aura les organes de la natation plus développés; aussi la classification ichtyologique qui repose uniquement sur les nageoires a-t-elle été admise par tous les auteurs, sans qu'aucun d'entre eux ait jamais songé à classer ces vertébrés ni d'après leurs dents, ni d'après leur instinct carnivore, omnivore ou herbivore.

Pourquoi, ainsi que le propose M. L. Degréaux, directeur du Jardin zoologique de Marseille, ne classerait-on pas les oiseaux d'après leurs ailes? Puisque le vol est un attribut de l'oiseau, celui-ci portera d'autant plus franchement ce nom qu'il aura à un plus haut degré la puissance de voler. L'on a fait plusieurs systèmes de classification basés sur l'alimentation; croit-on que ces classifications soient justes? Elles ne le sont qu'autant que les êtres qu'elles renferment se trouvent dans le milieu qui leur est propice. L'auteur de la Puissance de l'aile ou l'oiseau pris au vol (1871), cite les merles, becs-fins, etc. qui en liberté ne se nourrissent que des baies, de vers et d'insectes; mais que l'on peut cependant garder en cage pendant de longues années en les nourrissant de pâtée ou de vian-

de hàchée. Plusieurs oiseaux de mara's, entre autres le Flammand dont la nourriture consiste en coquillages et autres mollusques, s'arrangent fort bien de graines trempées dans de l'eau faute de mieux. Ces faits, à eux seuls, devraient suffire pour détruire la possibilité d'une classification reposant sur le mode de nourriture.

Si l'on rend compte de la signification des noms génériques des oiseaux, l'on est obligé de reconnaître que beaucoup d'entre eux n'appartiennent que par force à un genre dont ils ne devraient pas faire partie. Je n'en citerai que quelques exemples pris au hasard : Attendu que le mot échassier implique une idée d'oiseaux de rivage recueillant leur nourriture dans l'eau, au bord de la mer, dans la vase des marais, nous ne devrions trouver dans les genres que comprend cet ordre, que des oiseaux vivant dans les conditions précitées et nous y rencontrons pourtant l'Œdicnème criard, les Outardes, le Casoar, l'Autruche, etc..., qui certes ne sont pas des oiseaux riverains. D'un autre côté nous trouvons divers vrais grimpeurs, tels que les Grimpereaux (Certhia) les Tychodromes (Tichodroma), etc. ., dans l'ordre des Anisodactyles; il vaudrait bien mieux qu'ils prissent parmi les Grimpeurs la place improprement occupée par les Torcols, Coucous et Toucans, etc... Le Flammand et l'Avocette sont des palmipedes rangés parmi les échassiers... Et que fait ce fameux plongeur, le Cincle parmi les Merles ?...

Nos maîtres ont classé les oiseaux ainsi, nous n'osons détruire leur œuvre; c'est à peine si nous nous permettons quelques rectifications nécessaires.

L'avantage qu'offrirait une classification alaire et incontestable en ce qu'elle serait très-naturelle et d'un emploi facile. Je vais en exposer les principes. Les oiseaux y sont classés en raison de la puissance de leurs ailes: plus l'oiseau fera des lieues à l'heure, plus le degré qu'il occupera dans l'échelle ornithologique sera élevé, et les derniers échelens reviendront à ceux auxquels la faculté de voler aura été complétement refusée.

- M. L. Degréaux divise les oiseaux en quatre ordres et vingt-deux familles:
- 1^{ee} Ordre. Acutipennes, parcourant 50 à 80 lieues à l'heure, comprenant les cinq familles suivantes: Palmipèdes, Fissirostres, Trochillidés, Rapaces et Pigeons.
- 2º ORLRE. Longipennes, parcourant 30 a 50 lieues à l'heure, comprenant neuf familles: Conirostres, Syndactyles, Grimpeurs, Turdoïdes, Dentirosires, Tenuirostres, Pressirostres, Rallidés et Echassiers tenuirostres.
- 3º Ordre. Alipennes, comprenant six familles: Echassiers cultirostres, Strigidés, Bucéridés, Mégapodidés, Gallinacés et Colymbidés.
- 4º Ordre. Brevipennes comprenant les Plongeurs et les Coureurs.

On voit d'après cet exposé la netteté de concision de la classification alaire.

Dans ses Eléments d'anatomie comparée des animaux vertébrés (1875), M. Th.-H. Huxley, de Londres, classe les oiseaux d'après une méthode ostéologique que je rapporte ici toute entière.

- A. Les métacarpiens ne sont pas soudés ensemble, la queue est plus longue que le corps.
 - I. Saururæ.
 - 1º Archeopteridæ,
- B. Les metacarpiens sont soudés ensemble, la queue est considérablement plus courte que le corps.
 - A. Le Sternum est dépourvu de carène.
 - II. Ratitm.
- a. L'humerus est rudimentaire ou très-court, et il n'existe qu'une phalange unguéale.
 - a. Un pouce.
 - 2. Apterigidæ (the Kiwis).

- b. Pas de pouce.
- 3. Dinornithidæ (the Moas).
- 4. Casuaridæ (the Cassowaries).
- b. L'aile possède deux humerus et deux phalanges unguéales.
- a. Les ischions s'unissent immédiatement au-dessus du sacrum, les pubis sont libres.
 - 5. Rheidæ (autruches américaines).
- b. Les ischions libres et les pubis s'unissent dans une symphyse ventrale.
 - 6. Stsuthionidæ (autruches).
 - B. Le sternum pourvu de carène.
 - III. Carinata.
- a. Le vomer large en arrière et s'interposant entre les pterygoïdes, les palatins et le bec basi sphénoïdal (Dromægnathæ).
 - 7. Tinamomorphæ (the Tinamous).
- b. Le vomer étroit derrière, les pterygoïdes et les palatins s'articulant largement avec le bec du basi-sphénoïde.
 - a. Les maxillo-palatins libres.
 - a. Le vomer pointu en avant (Schizognathæ).
 - 8. Charadriomorphæ (les Plongeurs).
 - 9. Cecomorphæ (les Goëlands).
 - 10. Spheniscomorphæ (les Pingouins).
 - 11. Geranomorphæ (les Grues).
 - 12. Turnicignorphæ (the Hemipods).
 - 13. Alectoromorphæ (les poulets).
 - 14. Pteroclomorphæ (les Oies de table).
 - 15. Pteristemromorphæ (les Pigeons).
 - 16. Heteromorphæ (les Hoazins).
 - b. Le vomer tronqué en avant (Ægithognathæ).
 - 17. Coracomorphæ (les Passereaux).
 - 18. Cypselomorphx (les Marcheurs).
 - 19. Celeomorphæ (les Pics).

- b. Les Maxillo-palatins unis (Desmohnathæ).
- 20. Altomorphæ (les Oiseaux de proin).
- 21. Psittacomorphæ (les Perroquets).
- 22. Coccygomorphæ (les Coucous, Rois-pècheurs, Tragons).
 - 23. Chenomorphæ (les Oies).
 - 24. Amphimorphæ (les Flammands).
 - 25. Pelargomorphæ (les Cigognes).
 - 26. Dippozomorphæ (les Cormorans).

Je termine l'exposé des diverses classifications par le résumé de celle que propose le docteur C. Claus, professeur à l'Université de Vienne. Dans son Traité de zoologie paru en 1878, il classe les oiseaux en huit ordres, soixante-quatre familles. Cet auteur qui depuis quelques années a tant contribué à l'avancement des Sciences naturelles, classe les Oiseaux d'après leurs caractères, leurs mœurs et leurs degrés de supériorité d'un ordre à un autre; dans son système analytique d'ornithologie générale, les Palmipèdes sont placés en premier lieu et il ne s'occupe des Coureurs qu'après avoir étudié par voie de gradations les ordres intermédiaires : Echassiers, Gallinaces, Pigeons, Grimpeurs, Passereaux et Rapaces. Un aperçu de son système général ne sera, me semble-t-il, pas déplacé ici.

ORDRE PREMIER. - PALMIPEDES.

- 1. Famille Impennes, Manchots. Comprenant les Aptenodytes (Forst) Manchot; Spheniscus (Briss) Sphenisque; Eudyte (Viel.) Gorfou.
- 2. Famille Alcidés, Pingouins. Comprenant les Alca (Lin.) Pingouin; Mormon (Ill.) Macareux; Phaleris (Tem.) Starique; Mergulus (Viel.) Mergule; Uria (Lath.) Guillemot.
- 3. Famille Colombydés, Plongeons. Comprenant les Podiceps (Lath.) Grèbe; Colymbus (Lin.) Plongeon.

- 4. Famille Lamellirestres. Comprenant les Phænicopterus (Lin.) Flammand; Cygnus (Lin.) Cygne; Anser (Lin.) Oie; Anas (Lin.) Canard; Mergus (Lin.) Harle.
- 5. Famille Steganopodes. Comprenant les Pelacanus (Lin.). Pelican; Haliæus (Ill.) Cormoran; Tachypetes (Viel.) Frégate; Sula (Bris.) Fou; Plotus (Lin.) Anhinga; Phaëton (Lin). Phaëton.
- 6. Famille Laridés, Goëlands. Comprenant les Sterna (Lin.) Hirondelle de mer; Larus (Lin.) Goëland; Lestris (Ill.) Stercoraire; Rhynchops (Lin.) Bec-en-ciseaux.
- 7. Famille Procellaridés, Pétrels. Comprenant les Diomedea (Lin.) Albatros; Procellaria (Lin.) Pétrel; Thalassidroma (Vig.) Pétrel, (2° 'section); Puffinus (Briss.) Pétrel, 3° section).

ORDRE DEUXIÈME. - ECHASSIERS.

- 1. Famille Charadriidés, Coureurs.— Comprenant les sousfamilles suivantes :
- 1. Sous-familles Cursoriens, Courvites. Genres: Cursorius (Lath.) Coure-vite; Glareola (Bris.) Glareole.
- Sous-famille Charadriens Genres : Œdicnemus (Tem.)
 Œdicnemus (Charadrius (Lin.) Pluviers.
- 3. Sous-famille *Vanellidés*, vanneaux. Genres : Vanellus (Lin.) Vanneau.
- 4. Sous-famille *Hæmatopodiens*. Genres : Strepsilas (Ill.) Tourne-pierres ; Hæmatopus (Lin.) Huitrier.
- 2. Famille Scalepacidés, comprenant les sous-familles suivantes :
- 1. Sous-famille *Totaniens*.— Genres: Totanus (Bechst.) Chevalier; Limosa. (Bris.) Barge; Himantopus (Bris.) Echasse; Recurvirostra (Lin.) Avocette.
- 2. Sous-famille *Tringiens*. Genres: Calidris (Ill.) Sanderling. Tringa (Lin.) Maubèche; Machete (Cuv.) Combattant; Phalaropus (Bris.) Phalarope.

- 3. Sous-famille *Scolopaciens*.— Genres: Limicola (Koch.) Bécasseau; Scolopax (Lin.) Bécasse; Gallinago (Lin). Bécassine.
- 4. Sous-famille *Numeniens*.— Genres . Numenius (Mohr.) Courlis.
- 3. Famille Hérodiens renfermant les sous-familles suivantes :
- 1. Sous-famille *Ibidiens*.— Genres: Falcinellus (Bechst.) Falcinelle; Ibis (Mœhr.) Ibis; Threskiornis (Gray.) (section des ibis).
- 2. Sous-famille *Plataléens*. Genres Platalea (Lin.) Spatule; Ajaja (Rehb). Tête chauve.
- 3. Sous famille Cancromiens. Genres; Balceniceps (Gould.); Cancroma (Lin.) Savacou.
- 4. Sous-famille Ardéiens. Genres: Nyctycorax (Steph.) Bihoreau; Botaurus (Steph.) Butor; Ardea (Lin.) Héron; Scopus (Bris.) Ombrette.
- 5. Sous-famille *Ciconiens*. Genres: Ciconia (Lin.) Cigogne; Mycteria (Lin.) Jabiru; Leptoptilus (Less.) Marabout; Anastomus (Rap.); Tantalus (Lin.).
- 6. Sous-famille *Gruidés*.— Genres: Grus (Lin). Grue; Anthropoïdes (Viell.) Anthropoïde; Balæarica (Bris.).
- 4. Famille Ballidés comprenant les sous-familles suivantes :
- 1. Sous-famille Ralliens.— Genres: Rallus (Bechst) Ralle; Crex (Bechst.).
- 2. Sous-famille Gallinuliens. Genres: Porphyrio (Bris.) Poule sultane; Gallinula (Bris.) Poule d'eau; Fulica (Lin.) Foulque.
- 5. Famille Alecteridés renfermant les genres suivants : Otis (Lin.), Outarde ; Dicholophus (Ill.) ; Psophia (Lin.) Agami ; Palamedea (Lin.) Kamichi.

ORDRE TROISIÈME. - GALLINACÉS.

- 1. Famille Crypturidés renfermant le genre Crypturus (Ill.) Tinamou.
- 2. Famille Pénélopidés renfermant les genres Crax (Lin.) Hocco; Urax (Cuv.), Hocco à casque; Oreophasis (Gray.), Hocco de montagne; Penelope (Lin.), Meleagris (Lin.), Dindon; Opistæcomus (Ill.).
- 3. Famille **Megapodiidés** renfermant les genres Megacephalon (Tem.) Megapodius (Gaoy.).
- 4. Famille Phasianidés comprenant les genres: Gallus (Briss). Coq; Lophophorus (Tem.); Phasianus (Lin.) Faisan; Pavo (Lin.) Paon; Polyplectron (Tem.) Eperonnier; Argus (Tem.) Numida (Lin.) Pintade.
- 5. Famille Tétraonidés renfermant les sous-familles suivantes :
- 1. Sous-famille *Tétraoniens*. Genres : Tetrao (Lin.) Tétras ; Lagopus (Viell.) Lagopède.
 - 2. Sous-famille Perdriciens. Genre: Perdrix (Ill.).
- Familles Ptéroclidés comprenant les genres Pterocles (Tem.) Ganga; Syrrhaptes (Ill.) (section de Pterocles).

ORDRE QUATRIÈME. — PIGEONS.

- 1. Famille Colombidés. Renfermant les genres: Columba (Lin.) Colombe; Palumbus (Kp.); Ectopistes (Iws.) Pigeon voyageur; Turtur (Ill.) Tourterelle; Zenaïda (Bp.); Phaps (Gould.); Calænas (Bp.) Nicobar; Goura (Flem.); Ptilinopus (Iws.); Carpophaga (Ill.).
- 2. Famille Didunculidés.— Renfermant le genre: Didunculus (Gould.). On a joint à cette famille les Drontes, Ineptæ aujourd'hui éteints.

ORDRE CINQUIÈME. — GRIMPEURS.

 Famille Rhamphastridés. — Renfermant les genres : Ramphastros (Lin.) Touçan; Pteroglossus (Ill.) Aracari.

2

— xviii —

- 2 Famille Calbulités: Renfermant le génre : Galbula. (Mohr.) Jacamar.
- 3. Famille Trogonidés. Comprenant les genres : Trogon (Mohr.) Couroucou; Calurus (Swains), section de Couroucou (C. pavonin).
- 4. Famille Bucconidés. Comprenant les genres : Bucco (Cuv.); Megalœma (Gray), et Pogonias (Ill).
- 5. Famille Cuculidés. Comprenant le genre : Cuculus (Lin.) Coucou.
- 6. Famille **Husophagidés.** Comprenant les genres : Corythaix (Ill.), et Musophaga (Isert.).
- Famille Picidés. Renfermant les genres : Picus (Lin.)
 Pic; Yunx (Lin.) Torcol.
 - 8. Famille renfermant les sous-familles suivantes :
- 1. Sous-famille *Plictolophiens.* Genres: Plictolophus (Vig.) Cacatoë; Calyptorhynchus (Vig.). et Microglossus (Geoffr.).
- 2. Sous-famille Sittaciens.— Genres: Sittace (Wagh.) Ara; Conuaus (Kuhl); Palæornis (Vig.) Perruche; Melopsittacus (Gould.) (Per. undulée); Pezoposus (Ill.) Pezopore; Platycercus (Vig.) (Per. de Pennant).
- 3. Sous-famille *Psittacines*.— Genres: Psittacus (Lin.) Perroquet; Chrysotis (Sw.) Per. vert; Psittacula (Kuhl.) Per. noir; Loriculus (Blyth.).
- 4. Sous-famille Trichoglossiens.— Genres: Lorius (Briss.) Lori; Trichoglossus (Vig.).
- 5. Sous-famille Strigopiers. Genre unique: Strigops (Gray); espèce unique: St. habraptilus (Gray) Perroquet-Chouette de la Nouvelle-Zelande.

ORDRE SIXIÈME. — PASSEREAUX.

- 1. GROUPE : Lévirostres.
- 1. Familie Butérides. Renferment les genres : Bucorvas

- (Less.); Buceros (Lin.) Calao; Toccus (Less.); Euryceros Less.).
- 2. Famille Halcyanidés. Renfermant les genres ; Alcedo (Lin). Martin-pecheur ; Paralcyon (Glog.) Martin-chasseur.
- 3. Famille Méropidés. -- Qui ne renferme que le genre : Mérops (Lin.) Guépier.
- 4. Famille Coracidés. Renfermant les genres : Coracias (Lin.) Rollier; Eurystomus (Viell..).
 - 1. Sous-famille Prionitides. Genre Mometus (Lath.)

2. GROUPE: Ténuirostres.

- 1. Famille Upapidés. Renfermant le genre: Upupa (Lin.) huppe.
- 2. Famille Trochilidés, Colibris. renfermant les genres; Ramphodon (Less.); Phaëthornis (Sws.); Campylopterus (Sew.); Lampornis (Sws.); Heliothrix (Boie); Trochilus (Lin.). etc...
- 3. Famille Méliphagidés. Comprenant les genres: Zosterops (Vig.); Meliphaga Lew.); Nectarinia (III.).
- 4. Famille Certhladés. Comprenant le genre: Certhja (Lin.) Grimpeau, et le genre: Tichodroma (III.).
- 5. Famille Dendrocelaptidés. Renfermant le genre : Dendrocolaptes (Licht.), synonime Anabates (Spix.).
 - 3. GROUPE: Fissirostres.
- Famille Hirundinés. Qui renferme le genre : Hirundo (Lin.) Hirondelle.
- 2. Famille Cypselidés. Renfermant les genres: Collocalia (Gray) Salangane; Gypselus (III.) Martinet.
- 3. Famille Caprimulgidés. Renfermant les genres : Caprimulgus (Lin) Engoulevent ; Hydropsalis (Walg.).

4. GROUPE: Dentirostres.

1. Famille Cervidés. — Renfermant les genres; Corvus (Lin) Corbeau; Pica (Bris.) Pie; Nugitrage (Bris.) Casse-

- noix; Pyrrhocorax (Viell.); Garrulus (Briss.) Geai; Oriolus (Lin.) Loriot.
- 2. Famille Paradiseidés. Qui comprend le genre: Paradisea (Lin.) Paradisier.
- 3. Famille Sturnidés. Renfermant les genres: Sturnus (Lin.) Etourneau; Pastor (Temm.) Martin; Gracul (Lin.) Meinate; Buphaga (S.) Pique-Bœuf; on peut y rapporter les Icteridés.
 - 4. Famille Gymnodéridés. Genre: Coracina (Tem.).
- 5. Famille Cotingidés. Comprenant les genres : Cotinga (Bris.); Pipra (Lin.) Manakin; Rupricola (Briss.).
- 6, Famille Laniadés. Renfermant les genres: Lanius (Lin.) Pie-gièche; Laniarius (Viell.); Thamnophilus (Viell.); Formicivora (Sw.), etc.
- 7. Famille Muscicapidés. Renfermant les genres: Muscicapa (Lin.) Gobe-Mouche; Muscipeta (Cuv.) Moucherolle; Bombycilla (Briss.) Jaseur.
 - 8. Famille Tynnarides. Genres: Tyrannus (Cuv.), etc.
- 9. Famille Paridés. Renfermant les genres: Parus (Lin.) Mésange; Sitta (Lin.) Sitelle.
 - 10. Famille Accenteridés. Genre: Accentor (Bechst).
- 11. Famille **Motacillidés.** Renfermant les genres: Anthus (Bechst.) Pipit; Motacilla (Lin.) Bergeronette.
- 12. Famille **Sylviadés.** Renfermant le genre : Sylvia et ses sections.
- 13. Famille **Turdidés.** Renfermant les genres: Cinclus (Bechst.) Cincle; Luscinia (Swenkf.) Rossignol; Saxicola Bechst) Traquet; Turdus (Briss.) Grive et Merle à ce genre se rattache la Lyre; Menura superba (Dan.).
 - 5. GROUPE: Conirostres.
- 1. Famille Alaudidés. Renfermant le genre : Alauda (Lin.) Alouette et ses sections.
 - 2. Famille Fringillides. Renfermant les genres: Embe-

- riza (Lin.) Bruant; Fringila (Lin.) Pinson; Passer (Briss.) Moineau; Coccothraustres (Briss.) Gros-bec; Pyrrhula (Briss.) Bouvreuil; Loxia (Lin.) Bec-croisé; etc.
 - 3. Famille Tanagridés. Genre: Euphonia, Tanagra, etc.
- 4. Famille Plecéidés. Genres : Ploceus (Cuv.) Tisserand, etc.
 - 5. Famille Pittidés. Genre : Pitta (Viell.) Brève.

ORDRE SEPTIÈME. - RAPACES.

- 1. Famille Strigidés. Renfermant tous les oiseaux de proie nocturnes.
- 2. Famille Vulturidés. Comprenant les genres: Sarcoramphus (Dum.) Condor; Cathartes (Tem.); Vultur (Lin.) Vautour; Gypaetus (Cuv.), etc.
- 3. Famille Accipitrités. Renfermant les sous-familles suivantes :
- 1. Sous-famille *Aquitiens*, Aigles. Genres : Aquila (Bris.) Aigle; Haliaetus (Sar.) Pygargue; Pandion (Sav.) Balbuzard.
- 2. Sous-famille *Milviens*, Milans.— Genre: Milvus (Briss.) Milan.
- 3. Sous-famille *Butéoniens*, Busards. Genres : Buteo (Cuv.) Buse, etc.
- 4. Sous-famille Accipitriens. Genres; Astur (Bechst.) Autour; Nisus (Cuv.) Epervier.
- 5. Sous-famille Falconiens. Renfermant tous les Faucons.
 - 6. Sous-famille Circiens. Genre: Circus (Lac.) Buzard.
- 4. Famille Gypogéranidés.— Renfermant un seul oiseau : Gypogeranus serpentarius (Ill.) Secrétaire ou Serpentaire.

ORDRE HUITIÈME. — Coureurs.

1. Famille Struthienidés. — Genre : Struthio (Lin.) Autruche.

- 2. Famille Rhéidés. Genre: Rhea (Moehr.) Nandou.
- 3. Famille Casuaridés. Renfermant les genres : Dromeus (Vieill.) Emou, et Casuarius (Lin.) Casoar.

C'est à la suite de ces oiseaux que M. le docteur Claus range les Apteryx qui, quoique rares, existent encore aujour-d'hui; et les oiseaux éteints de la famille des Diernithidés — Dinornis, Palapteryx, Epyernis, etc.

Exposé d'une nouvelle classification ornithologique.

Après avoir consulté un certain nombre d'auteurs qui ont décrit les oiseaux, et après avoir étudié leurs manières de classer ces vertébrés, j'ai conçu l'idée de former un catalogue des oiseaux d'Europe, basé sur une théorie qui me paraît avoir les avantages qu'apportent la logique et la simplicité.

Jusqu'à nos jours, les auteurs se sont servis dans leurs classifications de méthodes qui me semblent peu en rapport avec les lois naturelles. Se basant sur les caractères des oiseaux, et admettant des degrés de supériorité d'un ordre sur un autre, ils ont tous, à quelques exceptions près, établi des systèmes par lesquels les *Rapaces* sont classés les premiers, tandis que les *Palmipèdes* occupent le dernier rang.

Dans mon catalogue, j'ai classé les oiseaux de la manière qui m'a paru la plus en rapport avec leurs périodes d'apparition sur la terre.

Déjà divers auteurs, parmi lesquels je citerai le professeur CLAUS, de Vienne, ont établi une telle classification pour la zoologie en général.

Si l'on divise la formation de la terre en périodes séparées entre elles par un laps de temps indéterminé, on est amené à conclure que les OISEAUX ont fait leur apparition sur la terre successivement et à mesure que les lieux qui leur étaient assignés obtenaient les principes indispensables à la conservation des espèces.

En effet, si l'on consulte la croûte terrestre, l'on aperçoit, par les débris d'animaux marins que nous offrent les couches inférieures, que la mer ayant été formée la première, a dû être peuplée avant que le continent ait pu offrir aux animaux des moyens d'existence.

On peut faire remonter l'apparition des premiers oiseaux à l'époque où furent marquées les limites des mers déjà peuplées de Poissons et d'Animaux inférieurs.

Les premiers oiseaux durent être des Palmipèdes.

Lors de leur apparition sur la terre ces oiseaux, placés dans un milieu qui leur avait été préparé d'avance, trouvèrent dans les avantages que leur offrait l'élément liquide, les conditions d'existence les plus favorables à leur conservation, et purent se nourrir des animaux marins qui de nos jours encore composent leur ordinaire.

Par la suite des temps, les Echassiers purent, à leur tour, habiter notre planète et se repaitre des innombrables reptiles qui habitaient le continent pendant la période qui suivit la retraite des eaux dans leur lit actuel. Mais à mesure que le sol prenait de la consistance, à mesure que les immenses flaques d'eau se desséchaient, les échassiers furent confinés au bord de la mer et des cours d'eau qui ont persisté.

La terre débarrassée de cet excédent d'humidité, ayant pu produire des plantes et par conséquent des graines, l'existence fut dès lors possible aux oiseaux constitués pour se nourrir de graines, et dont le rôle était et est encore de servir de pâture aux rapaces. Quelques oiseaux de cet ordre sont de nos jours et depuis la plus haute antiquité d'une grande utilité à l'homme.

Des cet instant, les moyens d'existence nécessaires aux

Insectivores, aux Omnivores et aux Rapaces se trouvèrent sur la terre, et cette sorte d'enchaînement d'utilité qui existe réciproquement entre les Régnes, les Classes et les Ordres naturels fut définitivement établi par l'apparition des Mammifères et finalement de l'Homme.

Une classification basée sur de tels fondements me paraît théoriquement juste, car il faut supposer que les animaux en général et les oiseaux en particulier n'ont fait leur apparition sur la terre qu'au fur et à mesure que celle-ci leur offrait les conditions indispensables à leur conservation, ce qui porte à croire que l'univers a été peuplé par voie de gradation, de l'infini au fini. Dans l'état actuel de la science on est d'ailleurs d'accord à regarder la présence de l'homme comme récente, d'où il résulte que celui-ci n'est venu prendre possession de la terre que lorsque tout y fut prêt à le recevoir. C'est donc par les animaux qui vivent dans les conditions d'humidité perpétuelle que doit commencer l'étude des êtres, et c'est seulement à mesure que l'on remontera vers les ordres supérieurs que l'on trouvera cette perfection d'organisation dont l'imagination ne peut avoir qu'une très-faible idée.

Avant de donner mon Catalogue, je crois utile d'en exposer le plan général ainsi que quelques unes des raisons qui m'ont guidé dans cet ensemble.

Je classe les Oisraux d'Europe en huit ordres, quarantequatre familles et cent deux genres, renfermant quatre cents soixante espèces:

Ordre 1er. — Palmipedes, Palmipedes.

Ordre 2º. — PINNATIPÈDES, Pinnatipedes.

Ordre 8°. — Echassiers-Palmés, Palmagrallatores.

Ordre 4°. — Echassiers, Grallatores.

Ordre 5°. — Gallinacés, Gradatores.

Ordre 6°. - Pigeons, Giratores.

Ordre 7°. — Passereaux, Passeres.

Digitized by Google

Ordre 8°. - RAPACES, Raptatores.

A ces huit ordres il faut en ajouter un neuvième qui est celui des Courburs, Cursores Cet ordre comprend les oiseaux dont la faculté de voler a été remplacée par une grande aptitude à la course. Il ne figure que dans mon catalogue parce qu'il ne comprend que les oiseaux des genres Autruche (Struthio; Nandous (Rhea); Emou (Dromœus); Casoar (Casuarius et Apteryæ, qui sont étrangers à l'Europe.

Il m'a semblé rationnel d'établir un ordre pour les oiseaux qui sont à la fois *Echassiers* et *Palmipèdes*; je l'ai créé sous le nom d'ordres des Echassiers-Palmés, *Palmagrallatores*.

Cet ordre comprend le Flammand et l'Avocette qui semble devoir rendre le passage des Palmipèdes aux Echassiers moins sensible et être par là des preuves irréfutables de l'enchaînement des êtres. J'ai maintenu la Spatule dans l'ordre des Echassiers. Cet oiseau dont les doigts sont réunis par une membrane jusqu'à leur seconde articulation semble tenir le milieu entre les Echassiers-Palmés et les vrais Echassiers.

J'ai encore supprimé l'ordre des Granivores de Temminck pour en verser les genres dans mes familles de *Fringillidés*, Alaudidés, Pariidés, etc.

J'ai aussi séparé les Roitelets des Becs-fins pour en faire un genre de la famille des Pariidés, dont ils ont les caractères et les mœurs.

Les Cincles forment dans mon catalogue un genre placé entre les Bergeronnettes et les Becs-fins aquatiques ou ils me paraissent mieux placés que parmi les Merles.

J'ai également détruit l'ordre des Omnivores de Témminck pour en verser les genres dans mes familles des Corvidés, Ampellidés, Sturnidés, etc.

J'ai rayé de la liste nominale tous les oiseaux qui m'ont paru d'un double emploi ainsi que ceux qui m'ont semblé être des oiseaux de race ou des hybrides. C'est pour ces raisons que j'ai supprimé: le Merle azuré, Turdus azureus (Lebrun);

le Gros-bec incertain, Fringilla incerta (Bris.); le Vanneau de Villoteau, Vanellus Villoteautæi (Savigny), etc.... J'ai encore effacé de la liste nominale des oiseaux d'Europe, tous ceux qui doivent leur présence ici à leur importation. Tels sont: le Paon (Pavo cristatus), le Faisan doré (Phasianus pictus), la Tourterelle à collier (Columba risoria), le Canard mandarin (Anas gallericulata), et une foule d'autres que MM. Temminc!; Crespon et d'autres auteurs admettent pourtant comme oiseaux de nos climats.

Voici par ordre systématique les noms des oiseaux dont la capture aux environs de Marseille doit être considérée comme accidentelle, et que j'ai possédés sauf ceux qu'accompagne une note. Presque tous ces noms d'oiseaux sont suivis de la date de leur capture et de la localité qui les a fournis : Un Goëland d'Audouin (Larus Audouinii), île de Riou. - Un Pétrel de Léach (Procellaria Leachii), août 1875, îles du Château d'If. - Plusieurs Canards tadornes (Anas tadorna) février 1876. — Deux Phalaropes platyrhynches (Phalaropa platyrhyncha), décembre 1876. — Un Héron Garde-bæuf (Ardea Verany), mai 1876 (La Pomme au bord de l'Huveaune). - Un Courevite isabelle (Cursorius isabellinus 3), septembre 1877. Note communiquée par M. J.-B. PRULIÈRE. - Plusieurs Outardes canepetières (Otis tarda) des deux sexes, (Crau d'Arles). - Un Pic cendré (Picus canus), septembre 1876, (Château-Gombert). - Un Guépier savigny & (Merops savignii), mai 1875 (La Rose). - Un Bouvreuil cramoisi (Pyrrhula erithryma Q) faisant partie de la collection de M. A. LIVON (Mazargues). - Un Cincle à ventre noir (Cinclus melanogaster), octobre 1876 (Saint-Menet). - Plusieurs Bec-fins ictérine (Sylvia salicaria), avril 1876, Endoume. - Plusieurs traquets rieurs of Q (Saxicola cachinnans), banlieue de Marseille et Sainte-Baume (Var). — Un Merle à gorge noire (Turdus atrogularis 3), décembre 1876 (Mazargues). - Un Martin roselin & (Pastor roseus), juin 1877 (SaintMarcel). — Trois Etourneaux unicolores (Sturnus unicolor), novembre et décembre 1875 (Carpiagne). — Un Rollier & (Coracias garrula), Mai 1876 (Saint-Just). — Deux Cassenoix (Nucifraga caryocatactes), octobre 1877. — Un Faucon Crescerellette & (Falco tinnunculoïdes), mai 1877 (colline de Notre-Dame-de-la-Garde). — Trois Aigles Bonelli (Aquilla intermedia) dout un & tué en janvier dans les collines de Saint-Marcel, un autre & tué le 31 décembre 1876, et une Q en mars 1877, sur la colline de Notre-Dame-de-la-Garde. J'ai également reçu d'Italie un sujet mâle en septembre 1877.

Parmi les variétés albines et autres accidents de plumage. je puis citer les suivants : (Il est à noter que je ne cite nullement les variétés qui figurent au Muséum D'HISTOIRE NATU-RELLE DE MARSEILLE, où l'on peut trouver une série d'Albinos des mieux assortis). J'ai possédé tous les sujets que je vais citer, excepté ceux qui sont accompagnés d'une notice. Divers Torcols (Yunx torquilla) à couleurs peu prononcées. - Un Pinson or (Fringilla cælebs) à pennes des ailes et de la queue blanches. Note communiquée en septembre 1877, par M. A. Livon, dont le goût pour l'ornithologie est bien connu. -- Plusieurs Moineaux blancs et tapirés de blanc, 1875-76-77-78. Une Alouette calandrelle & (Alauda brachydactyla) d'un blanc parfait. Note communiquée en août 1877, par mon bienveillant ami J.-B. PRULIERE. - Une Alouette des champs (Alauda arvensis), octobre 1876, Saint-Marcel. Cet oiseau était d'une couleur blanc sale. — Une Bergeronnette printanière (Motacilla flava) dont le dos était tapiré de jaune, Saint-Marcel. - Deux Bec-fins rouge-gorge (Sylvia rubecula) dont l'un, faisant partie de la collection de M. Ma-RIUS BLANC, est complétement blanc avec ceinture ocre, tandis que celui que me montra M. PRULIÈRE, en octobre 1877, avait la bavette blanche et le restant du plumage d'un beau gris cendré. — Trois Merles noirs (Turdus merula 🔗 🔗 🎗) presque blancs, décembre 1876. - Un Merle noir (Turdus merula Q) complétement blancs. Note communiquée par J.-B. Prulière, janvier 1878. — Plusieurs Merles Mauvis, Litornes, Grives, Draines, à Plastron, tapirés de blanc, à couleurs faiblement ébauchées, en partie ou totalement de couleur chocolat. — Un Merle litorne (Turdus pillaris) & complétement blanc, Allauch, banlieue de Marseille, 3 mars 1877. — Un Corbeau (Corvus Corax) d'un blanc parfait avec iris rouge. Cet oiseau, qui faisait partie de la collection de feu mon père M. P. Siepi, professeur de langues vivantes à Strasbourg, avait été pris vivant, en décembre 1863, entre Strasbourg et Kehl, sur la route d'Austerlitz. — Une Chouette effraie (Strix flammea Q) presque blanche, tuée à Marseille en ville, près du boulevard du Nord, août 1875.

NOMENCLATURE SYSTÉMATIQUE

DR8

OISEAUX D'EUROPE

Classés d'après la théorie de leur mode d'apparition sur la terre , lours caractères et leurs mours

(*) ORDRE PREMIER. — PALMIPÈDES Palmipedes.

Famille - Alcinés.

Genre 1. - Pingouin, Alca (Lin.).

- 1. Pingouin brachyptère. Alca impennis (Lin.). Les plus hautes latitudes du globe, l'espèce est en voie de perdition.
- Pingouin macroptère. Alca torda (Lin.). Mers arctiques, émigre jusqu'en Provence.

Genre 2. - Macareux, Mormon (Ill.)

- 3 Macareux huppé. Mormon cirhatus (Viel.). Kam-chatka, accidentellement ailleurs.
- 4. Macareux glacial. Mormon glacialis (Leach.). Kamchatka, Groëland, Norwège.
- 5. Macareux moine. Mormon fratercula (Tém.). Régions polaires, visite le bassin de Marseille.
- (*) Remarque : Je ne cite que les localités habitées le plus ordinairement par les espèces; quand il y a un nom de ville sans autre désinance, l'oiseau dont il est question habite les environs, ou y a été observé à son passage.

Genre 3. — Guillemot, Uria (Bris.).

Première section. -

6. Guillemot nain. — Uria alle (Tém,) Mers polaires, visite la France, tué à Berre (Provence).

Deuxième section.

- 7. Guillemot à miroir blanc. Uria grylle (Lath.). Mers du Nord, visite les côtes de France.
- 8. Guillemot à gros-bec. Uria brunschii (Sabine). Cercle arctique et Suède.
- 9. Guillemot à capuchon. Uria trolle (Lath.). Visite les bords de l'Océan.

Pamille II. — Colymbidés.

Genre 4. - Plongeon, Colymbus (Latham.).

- 10. Plongeon cat-marin.— Colymbus septentrionalis (Lin.). Mers du Nord, Suisse, Alsace.
- 11. Plongeon de la Baltique. Colymbus balticus (Schwab.). Mer Baltique, accidentellement ailleurs.
- 12. Plongeon lumme ou a gorge noire. Colymbus arcticus (Lin.). Mers arctiques.
- 13. Plongeon imbrim. Colymbus glacialis (Lin.). Mers arctiques, tué en Auvergne.

Famille III. — Pélicanidés.

Genre 5. — Pélican, Pelecanus (Lin.).

- 14. Pélican blanc. Pelecanus onocrotalus (Lin.). Contrées orientales, tué à Berre.
- 15. Pélican frisé. Pelecanus crispus (Brescht.). Habite la Mer noire, accidentellement en Europe.

Genre 6. - Fou, Sula (Bris.).

- 16. Fou de Bassan. Sula alba (Meyer.). Nord de l'Europe. Genre 7. Cormoran, Canbo (Meyer.).
- Cormoran pygmée. Carbo pygmeus (Tém.). Bords de Danube, Autriche.

- 18. Cormoran largup. Carbo cristatus (Tem.). Nord de l'Europe.
- 19. Cormoran nigaud. Carbo graculus. (Mey.). Visite presque toute l'Europe.
- 20. Cormoran de Desmaret. Carbo Desmaretii (de Peyraudan.). Corse.
- 21. Cormoran ordinaire. Carbo cormoranus (Meyer.). Nord de l'Europe, tué à Berre.

Famille IV. - Larinés.

Genre 8. - Stercoraire, Lestris (Ill.).

- 22. Labbe de Richardson. Lestris Richardsonii (Gmel.). Laponie, Norwège, Suède.
- 23. Labbe cataracte. Lestris cataractes (Boié.). Cercle arctique, tué en Auvergne et en Provence.
- 24. Labbe pomarin. Lestris pomarinus (Tém.). Cercle arctique, lacs de Suisse.
- 25. Labbe parasite. Lestris parasiticus (Tém.). Visite presque toute l'Europe.

Genre 9. - Mouette, Xéma (Léach.).

- 26. Mouette pygmée. Xema minutum (Pall.), Allemagne, Hollande, vue en Provence.
- 27. Mouette à masque. Xema capistratum (Lin.). Cercle arctique.
- 28. Mouette à capuchon brun. Xema ridibundum (Leisl.). Europe tempérée et méridionale.
- 29. Mouette à capuchon noir. Xema melanocephalum (Natt.). Côtes de l'Adriatique.
- 30. Mouette à capuchon plombé. Xema atricillum (Lin.). Europe méridionale.
- 31. Mouette tridactyle. Xéma tridactylum (Lath.). Mers intérieures, Auvergne, Provence.
- 32. Mouette à bec grêle. Xema tenuirostris (Tém.). Provence.

- 33. Mouette à pieds bleus. Xema canum (Lin.). Presque toutes les mers d'Europe.
- 34. Mouette blanche. Xema eburneum (Lin.). Mers glaciales. Vue sur le Rhin près de Strasbourg.

Genre 10. - Goëland, Larus (Lin.).

- 35. Goëland d'Audouin. Larus Audouinii (Drapiez). Corse, Sicile, tué à Marseille.
- 36. Goëland à pieds jaunes. Larus fuscus (Lin.). Presque toute l'Europe, tué en Auvergne.
- 37. Goëland à manteau bleu. Larus argentatus (Brün.). Presque toute l'Europe.
- 38. Goëland à manteau noir. Larus marinus (Lin.). De préférence dans le nord, visite Marseille.
- 39. Goëland burgmeister. Larus glaucus (Brün.). Contrées septentrionales, vu en Provence.

Genre 11. — Hirondelle-de-Mer, Sterna (Lin.).

- 40. Hirondelle de mer voyageuse. Sterna affinis (Ruppell.) Archipel grec, Bosphore et Danube.
- 41. Hirondelle de mer petite. Sterna minuta (Lin.). Presque toute l'Europe.
- 42. Hirondelle de mer épouvantail. Sterna nigra (Lin.). Presque partout.
- 43. Hirondelle de mer leucoptère. Sterna leucoptera (Tém.). Méditerranée, Caspienne, tuée en Auvergne.
- 44. Hirondelle de mer moustac. Sterna leucopareia (Nat.). Grands marais du Midi, Berre.
- 45. Hirondelle de mer hansel. Sterna anglica (Mont.). Les marais voisins des grands lacs, rarement sur les mers.
- 46. Hirondelle de mer Arctique. Sterna arctica (Tem.). Régions arctiques, rarement ailleurs.
- 47. Hirondelle de mer pierre-garrin. Sterna hirundo (Lin.). Toutes les mers d'Europe, ainsi que les fleuves, vue en Auvergne, commune sur le Rhin et l'Ill à Strasbourg.

- 48. Hirondelle de mer dougall. Sterna dougallii (Mont.). Norwège, Ecosse, Côtes d'Islande.
- 49. Hirondelle de mer gaugeck. Sterna cantiana (Gmel.). Visite le monde entier.
- 50. Hirondelle de mer tschegrava. Sterna caspia (Pal.). Mer Baltique, Caspienne, vue en France.

Famille V. - Procellaridés.

Genre 12. — Petrel, Procellaria (Lip.). Première section. — Pétrels-Hirondelles.

- 51. Pétrel de Leach. Procellaria Leachii (Tém.). Saint-Kilda, tué à Riou, golfe de Marseille.
- 52. Pétrel tempête. Procellaria pelagica (Lin.). Ecosse, Angleterre, Méditerranée.

Deuxième section. — Pétrels-Puffins.

- 53. Pétrel obscur. Procellaria obscura (Gmel.). Contrées orientales, visite la Méditerranée.
- 54. Pétrel manks. Procellaria anglorum (Tém.). Iles Saint-Kilda, Orcades, visite l'Irlande.
- 55. Petrel puffin. Procellaria puffinus (Lin.). Presque toutes les mers, Marseille.

Troisième section.

56. Pétrel fulmar. — Procellaria glacialis (Lin.). Eccuils du Nord de l'Europe.

Famille VI. — Anatidés.

Genre 13. — Harle, Mergus (Lin.).

- 57. Harle piette. Mergus albellus (Lin.). Régions arctiques, émigre jusqu'en Italie.
- 58. Harle huppé. Mergus serrator (Lin.). Régions arctiques, émigre jusqu'en Corse.
- 59. Grand Harle. Mergus merganser (Lin.). Mêmes lieux que l'espèce précédente, tué en Auvergne.

Genre 14. — Canard, Anas (Lin.).

Première section. — Une membrane au doigt de derrière.

- 60. Canard histrion ou à collier.— Anas histrionica (Lin.). Contrées arctiques, visite l'Europe centrale.
- 61. Canard nyroca à fris blanc. Anas leucophtalmos (Bechst.). Contrées orientales de l'Europe.
- 62. Canard morillon. Anas fuligula (Lin.). Mers arctiques, émigre vers le Midi.
- 63. Canard garrot. Anas glangula. Mêmes lieux que l'espèce précédente.
- 64. Canard mileuin. Anas ferina. Mêmes lieux que les espèces précédentes.
- 65. Canard milouinan. Anas morila (Lin.). Mêmes lieux que les espèces précédentes.
- 66. Canard siffleur huppé. Anas rufina (Pal.). Nord de l'Europe, de passage en Auvergne et en Provence.
- 67. Canard de miclon.—Anas glacialis (Lin.). Mers arctiques, très-rare en Allemagne.
- 68. Canard couronne. Anas leucocephala (Lath.). Russie, Livonie, Fionie.
- 69. Canard macreuse. Anas nigra (Lin.), Commun en Prusse, Suisse, France.
- 70. Canard double macreuse. Anas fusca. (Lin.). Mers arctiques, rare ailleurs.
- 71. Canard marchand. Anas perspicillata (Lin,). Rare dans le Nord, jamais ailleurs.
- 72. Canard à tête grise. Anas spectabilis (Lin.). Danemark, mers glaciales.
- 73. Canard eider. Anas mollessima (Lin.) Mers polaires, de passage en Danemark.

Deuxième section. — Le doigt de derrière sans membrane.

74. Canard sarcelle d'été. — Anas querquedula (Lin.). Midi de l'Europe.

- 75. Canard sarcelle d'hiver. Anas crecca (Lin.). Europe tempérée et méridionale.
- 76. Canard souchet. Anas clypeata (Lin.). Europe centrale et méridionale.
- 77. Canard siffleur. Anas penelope (Lin.). Visite presque toute l'Europe.
- 78. Canard à longue queue ou pilet. Anas acuta (Lin.). Visite presque toute l'Europe.
- 79. Canard chipeau ou ridenne. Anas strepera (Lin.). Europe du Nord et centrale.
- 80. Canard sauvage. Anas boschas (Lin.). Visite toute l'Europe.
- 81. Canard tadorne. Anas tadorna (Lin.). Nord de l'Europe, visite Berre.
- 82. Canard kasarka. Anas rutila (Pal.). Autriche, Allemagne.

Genre 15. — Cygne, Cygnus (Lin.).

- 83. Cygne de Bewich. Cygnus minor (Keys. et Blas.). Nord de l'Europe, tué à Marseille.
- 84. Cygne sauvage ou à bec jaune. Cygnus musicus (Lin). Europe centrale.
- 85. Cygne domestique ou tuberculé. Cygnus olor (Lin.). Cercle arctique, de passage ailleurs.

Genre 16. — Oie, Anser (Bris.).

- 86. Oie d'Egypte. Anser ægyptiacus (Bris.). Visite l'Europe, tué en Auvergne.
- 87. Oie naine. Anser minutus (Naum.). De passage en Allemagne.
- 88. Oie intermédiaire. Anser intermedius (Naum.). Irlande.
- 89. Oie à bec court. Anser brachyrhynchus (Bail.). Très-rarement de passage en Europe.

- 109. Héron crabier. Ardea ralloïdes (Scopoli.). Sud-Est de l'Europe, tué à Riom (Auvergne).
- 110. Héron grand butor. Ardea stellaris (Lin.). Presque toute l'Europe.
- 111. Bihoreau à manteau noir. Ardea nycticorax (Lin.). Plus commun dans le Midi que dans le Nord.

Deuxième section. — Hérons et Aigrettes.

- 112. Héron garde-bœuf. Ardea Veranyi (Viell.). Corse, Midi de la France.
- 113. Héron garzette. Ardea garzetta. (Lin.). Midi de l'Europe.
- 114. Héron aigrette. Ardea egretta (Lin.). France, Italie, Sardaigne.
- 115. Héron pourpré. Ardea purpurea (Lin.). Europe tempérée et méridionale.
- 116. Héron cendré. Ardea cinerea (Lath.). Presque toute l'Europe.

Genre 24. — Cigogne, Ciconia (Lin.).

- 117. Cigogne maguari. Ciconia maguari (Tém.). De passage accidentel en Europe.
- 118. Cigogne noire. Ciconia nigra (Bel.). Suisse, Turquie, vue en Auvergne et en Provence.
- 119. Cigogne blanche. Ciconia alba (Bel.). Toute l'Europe, commune à Strasbourg où elle niche sur le toit des maisons.

Famille XIV. — Gruidés.

Genre 25. - Grue, Grus (Pallas.)

- 120. Grue cendrée. Grus cinerea (Bechst.). Commune dans le Nord, de passage ailleurs.
- 121. Grue l'eucogerane. Grus leucogerana (Pal.). Sibérie, près la mer Caspienne.
- 122. Grue antigone. Grus antigona (Pal.). Russie, rarement ailleurs en Europe.

Famille XV. — Tantalidés.

Genre 26. - Ibis, Ibis (Lacépède.).

123. Ibis falcinelle. — Ibis falcinellus (Tem.) Turquie, Autriche, Pologne, rare en Provence.

Famille XVI. - Alectoridés.

Genre 27. - Talève, Porphyrio (Bris.).

` 124. Talève porphyrion. — Porphyrio hyacinticus (Tem.). Calabre, Sicile, Berre.

Genre 28. - Poule d'eau, Gallinula (Lath.).

Première Section.

125. Poule d'eau ordinaire. — Gallinula chloropus (Lath.). Europe tempérée et méridionale.

Deuxième Section.

126. Poule d'eau Baillon. — Gallinula Baillonii (Viel.). Italie, Provence, rare en Auvergne.

127. Poule d'eau poussin. — Gallinula pusilla (Bechst.).
Midi de l'Europe, rare dans le Nord.

128. Poule d'eau marouette. — Gallinula porzanna (Lath.). Plus abondante dans le midi que dans le nord.

Genre 29. - Râle, Rallus (Lin.).

129. Râle de genêts. Rallus crex (Lath.). Europe tempérée et méridionale.

130. Râle d'eau. — Rallus aquaticus. — (Lin.). Allemagne, France, Italie.

Famille XVII. - Scolopacidés.

Genre 30. - Barge, Limosa (Brün.).

131. Barge Terek. — Limosa cinerea (Degl. ex Guld.). Provence.

- 132. Barge rousse. Limosa rufa (Bris.), Europe tempérée et méridionale.
- 133. Barge à queue noire. Limosa melanura (Leisl.). Europe tempérée, rare dans le midi.

Genre 31. — Courlis, Numénius (Bris.).

- 134. Courlis à bec grêle. Numenius tenuirostris (Bonap.). Italie, Provence.
- 135. Courlis courlieu. Numénius phaeobus (Lath.). Europe tempérée et méridionale.
- 136. Courlis cendré. Numénius arcuatus (Lath.). Europe tempérée et méridionale.

Genre 32. — Sanderling, Calidris (Ill.).

137. Sanderling variable. — Calidris arenaria (Ill.). Toute l'Europe maritime.

Genre 33. — Bécasse, Scolopax (Ill.).

Première Section. — Bécassine.

- 138. Bécassine ponctuée. Scolopax grisea (Gmel.). Nord de l'Europe, Angleterre.
- 139. Bécassine sourde. Scolopax gallinula (Lin.). Presque toute l'Europe.
- 140. Bécassine ordinaire. Scolopax scolopacinus (Bonaparte.). Presque toute l'Europe.
- 141. Bécassine double. Scolopax major (Lin.). Nord de l'Europe, rare dans le Midi.

Deuxième Section. - Bécasse

142. Bécasse ordinaire. — Scolopax rusticola (Lin.). Presque toute l'Europe.

Genre 34.— Bécasseau, Tringa (Bris.).

Première Section.

143. Bécasseau canut ou maubèche. — Tringa cinerea (Lin.). Cercle arctique, rare ailleurs.

- 144. Bécasseau échasse. Tringa minuta (Leisl.). Cercle arctique, tué à Riom (Puy-de-Dôme).
- 145. Bécasseau Témmia. Tringa Temminchii (Bris.). Cercle arctique.
- 146. Bécasseau violet. Tringa maritima (Bris.). Nord de l'Europe, tué à Berre (Provence).
- 147. Bécasseau platyrhynche. Tringa platyrhyncha (Tem.). Marais du Nord, tué à Berre.
- 148. Bécasseau variable. Tringa variabilis (Tem.). Europe tempérée.
- 149. Bécasseau cocorli. Tringa subarquata (Tem.). Bords de la mer, rare dans l'intérieur.

Deuxième Section.

150. Bécasseau combattant. — Tringa pugnax (Lin.). Commun en Hollande, tué en Auvergne et en Provence.

Genre 35. — Chevalier, Totanus (Bechstein.).

Première Section. — Chevalier à bec retroussé.

151 Chevalier aboyeur. — Totanus glottis (Bechst.). Angleterre, France, commun en Provence.

Deuxième Section.

- 152. Chevalier guignette. Totanus hypoleucos (Tem.). Presque toute l'Europe.
- 153. Chevalier perlé. Totanus macularia (Tem.). Angleterre, France, Suisse.
- 154. Chevalier Sylvain. Totanus glareola (Tem.). Midi de l'Europe, tué en Auvergne.
- 155. Chevalier cul-blanc. Totanus ochropus (Tem.). Presque toute l'Europe.
- 156. Chevalier à longue queue. Totanus bartramia (Wils.). Accidentellement de passage dans nos contrées.

157. Chevalier stagnatile.— Totanus stagnatilis (Bechst.). Nord, émigre jusque vers la Méditerranée.

158. Chevalier gambette. — Totanus calidris (Bechst.). Nord, émigre en hiver vers des régions plus tempérées.

159. Chevalier arlequin. — Totanus fuscus (Leisler.) Régions du cercle arctique.

160. Chevalier semi-palme. — Totanus semi-palmatus. (Tem.). Nord de l'Europe.

Genre 36. - Echasse, Himantopus (Bris.).

161. Echasse à manteau — Himantopus melanopterus (Mey.). Contrées orientales, Italie, Provence.

Genre 37. — Huiterier, Haematopus (Bris.).

162. Huiterier pie. — Haematopus ostralegus (Lin.). Toute l'Europe, mais assez rare partout.

Famille XVIII. - Charactidés.

Genre 38. — Tourne-pierres, Strepsilas (Ill.).

163. Tourne-pierres à collier, — Strepsilas collaris (Tem.). Nord de l'Europe; rare en France.

Genre 39. - Vanneau-Vanellus (Bris.).

Première Section.

164. Vanneau huppé. — Vanellus cristatus (Mey.). Presque toute l'Europe.

165. Vanneau social. — Vanellus gregarius (Viel. ex Pall). Vu en Provence.

Deuxième Section.

166. Vanneau pluvier. — Vanellus melanogaster (Bechst.). Centre de la France, rare en Auvergne, tué en Provence.

Genre 40. — Pluvier, Charadrius (Lin.).

Première Section. — Pluvier-armé.

167. Pluvier armé d'Europe. — Charadrius spinosus (Lin.). Grèce, Turquie.

Deuxième Section.

- 168. Pluvier à plastron roux. Charadrius pyrrhothorax (Tem.) Grèce.
- 169. Pluvier solitaire. Charadrius asiaticus (Pal.). Turquie d'Europe, Grèce.
- 170. Pluvier à collier interrompu. Charadrius cantianus (Lath.). Europe centrale et méridionale.
- 171. Petit pluvier à collier. Charadrius minor (Mey.). Allemagne, France, Italie, Espagne.
- 172. Grand pluvier à collier. Charadrius hiaticula (Lin.) Presque toute l'Europe.
- 173. Pluvier guignard. Charadrius morinellus (Lin.). Allemagne, France, Italie.
- 174. Pluvier doré. Charadius pluvialis (Lin.). Hollande; Belgique, Prusse, France, Corse.

Famille XIX. — Cursoridés.

Genre 41. - Glaréole, Glaréola (Bris.),

175. Glaréole à collier. — Glaréola torquata (Mey.(. Sud de l'Europe, rare dans le nord

Genre 42. Coure-vite, Cursorius (Lath.)

176. Coure-vite isabelle. — Cursorius isabellinus (Mey.). Rarement en Europe, tué dans La Crau d'Arles (Provence).

Genre 43. — Œdicnème, Œdicnémus.

177. Œdicnème criard. — Œdicnemus crepitans (Tem.). Midi de l'Europe, tué en Auvergne.

Genre 44. Outarde, Otis (Lin.).

Première Section.

178. Outarde houbara. — Otis houbara (Lin.). Midi de l'Espagne.

Digitized by Google

Deuxième section.

179. Outarde canepetière. — Otis tetrax (Lin.). Midi de l'Europe, jamais vers le Nord.

180. Outarde barbue. — Otis tarda (Lin.). Allemagne, France, Italie.

ORDRE CINQUIÈME. — GALLINACÉS, Gradatores.

Famille XX. — Perdricidés.

Genre 45. — Turnix, Hemipodius (Tém.).

181. Turnix à croissants. — Hemipodius tachydromus (Tèm.). Midi de l'Espagne, tué à Montpellier.

182. Turnix tachydrome. — Hemipodius lunatus (Tém.). Midi de l'Espagne, Portugal.

Genre'46. - Perdrix, Perdrix (Lath.).

Première section. — Caille.

183. Caille. — Perdrix coturnix (Lath.). Presque toute l'Europe.

Deuxième section. — Perdrix.

184. Perdrix grise. — Perdrix cinerea (Lath.). Jusque fort avant dans le Nord.

185. Perdrix gambra. — Perdrix petrosa (Lath.). Corse, Calabre, Espagne, Portugal, vue en Provence.

186. Perdrix rouge. — Perdrix rubra (Bris.). France, Italie, Suisse.

187. — Perdrix tartavelle. — Perdrix saxatilis (Meyer). Alpes, Auvergne, Suisse, Italie, Grèce.

Troisième section. - Francolin.

188. — Francolin à collier roux. — Perdrix francolinus (Lath.). Turquie, Sardaigne, Sicile, Corse.

Famille XXI. — Tétramidés.

Genre 47. — Ganga, Pterocles (Tém.).

- 189. Ganga cata. Pterocles setarius (Tém.). Pyrénées, Auvergne, La Crau.
- 190. Ganga unibande. Pterocles arenarius (Tém.). Andalousie, Grenade, Turquie.
- 191. Ganga des steppes. Pterocles sparadoxus (Siepi ex Pall.). Allemagne septentrionale.

Genre 48. - Tétras, Tetrao (Lin.).

- 192. Tétras des saules. Tetrao salicetti (Tém.). Nord de l'Europe.
- 193. Tétras ptarmigan. Tetrao lagopus (Lin.). Russie, Alpes, Suisse, Auvergne, Provence.
- 194. Tétras rouge. Tetrao scoticus (Lath.). Angleterre, Ecosse.
- 195. Tétras bakelhan. Tetrao medius (Mey.). Allemagne, France, Suisse.
- 196. Tetras gelinotte. Tetrao bonasia (Lin.). Europe centrale et du Nord.
- 197. Tétras tirkhan. Tetrao tetrix (Lin.). Russie, Suède, Prusse.
- 198. Tétras du Caucase. Tetrao caucasicus (Siepi ex Ménétries.). Monts Caucases.
- 199. Tétras auerhan. Tetrao urogallus (Lin.). Sibérie, Russie, Hongrie, tué en Auvergne.

Famille XXII. - Phasianidés.

Genre 49. - Faisan, Phasianus (Lin.).

200, Faisan commun. — Phasianus colchicus (Lin.). Allemagne, Alsace, Hollande, Italie, Turquie.

ORDRE SIXIÈME. - PIGEONS, Giratores.

Famille XXIII. - Colombidés.

Genre 50. — Colombe, Columba (Lin.).

- 201. Colombe tourterelle. Columba turtur (Lin.). Jusque vers le cercle arctique, commune au Midi.
- 202. Colombe biset. Columba livia (Bris.). Iles de la Méditerranée, on la dit habiter l'Auvergne.
- 203. Colombe colombine. Columba cenas (Lin.). Midi, rare en Belgique, de passage en Auvergne.
- 204. Colomb ramier. Columba palumba (Lin.). Presque toute l'Europe.

ORDRE SEPTIÈME. — Passereaux, Tasseres.

Famille XXIV. — Cuculidés.

Genre 51. - Coucou, Cuculus (Lin.).

- 205. Coucou gris, Cuculus canorus (Lin.). Presque toute l'Europe.
- 206. Coucou geai. Cuculus glandarius (Siepi ex Bonap.) Grèce, Italie, Provence.

Famille XXV. - Picidés.

Genre 52. — Pic, Picus (Lin.).

- 207. Pic tridactyle. Picus tridactylus (Lin.). Nord, Sibérie, Alpes, Suisse, rare en France.
- 208. Pic épeichette. Picus minor (Lin.). Régions tempérées.
- 209. Pic mar. Pic medius (Lin.). Plus abondant dans le Nord qu'ailleurs.
- 210. Pic leuconote. Picus leuconotus (Béchst.). Nord, rare en Allemagne.
- 211. Pic épeiche. Picus major (Lin.). Répandu sur toute l'Europe.

- 212. Pic cendré. Picus canus (Genel.). Nord de l'Europe, vu en Provence.
- 213. Pic de Sharpe. Picus sharpei (Siepi ex Saünders). Espagne, Portugal.
 - 214. Pic vert. Picus viridis (Lin.). Toute l'Europe.
- 215. Pic noir. Picus martius (Lin.). Nord, Alsace, Auvergne, Prusse, vu dans le Var.

Famille XXVI. — Certiidès.

Genre 53. - Torcos, Yuna (Lin.).

216. Torcol. — Yunx torquilla (Lin.). Toute l'Europe tempérée et méridionale, ne dépasse pas la Suède.

Genre 54. — Sitelle, Sitta. (Lin.).

- 217. Sitelle torchepot. Sitta europea (Lin.). Presque toute l'Europe.
- 218. Sitelle syriaque. Sitta syriaca (Siepi ex Ehremberg). Dalmatie, Levant, Syrie, vue en Provence.
- 219. Sitelle soyeuse. Sitta uralensis (Siepi ex Licht.). Caucase, Sibérie, rarement le centre de l'Europe.

Genre 55. — Tichodrome, Tichodroma (Ill.).

220. Tichodrome echelette. – Tichodroma phænicoptera (Tem.). Europe méridionale.

. Genre 56. — Grimpereau, Certhia (Illiger).

- 221. Grimpereau. Certhia familiaris (Lin.). Presque toute l'Europe.
- 222. Grimpereau Costa. Certhia Costæ (Siepi ex Bailly). Alpes, observé à la Sainte-Baume (Var).

Famille XXVII. — Chélidonidès.

Genre 57. — Engoulevent, Caprimulgus (Lin.).

- 223. Engoulevent d'Europe. Caprimulgus européus (Tém.). Commun dans le Midi et dans le Nord.
- 224. Engoulevent à collier roux. Caprimulgus rufficolis (Tém.). Espagne, tue près de Marseille.

Genre 58. — Martinet, Cypsellus (Ill.).

225. Martinet à ventre blanc. — Cypsellus alpinus (Tém.). Alpes du Midi, Provence.

226. Martinet de murailles. — Cypsellus murarius (Tém.). Presque toute l'Europe.

Genre 59. - Hirondelle, Hirundo (Lin.).

227. Hirondelle des rochers. — Hirundo rupestris (Lin.). Europe méridionale et tempérée, vue en Auvergne.

228. Hirondelle de rivages. — Hirundo riparia (Lin.). Europe tempérée et méridionale.

229. Hirondelle Savigny. — Hirundo savignii (Siepi ex Stephans). Sibérie, Russie.

230. Hirondelle de fenètre. — Hirundo urbica (Lin.). Toute l'Europe civilisée.

231, Hirundo rousseline. — Hirundo rufula (Tém.). Tuée . en Provence.

232. Hirundo de cheminée. — Hirundo rustica (Lin.). Partout où l'homme habite.

Famille XXVIII. — Alcédinides.

Genre 60. — Martin-Pecheur, Alcedo (Lin.).

233. Martin-Pecheur. — Alcedo ispida (Lin.). Presque toute l'Europe.

Genre 61. - Guépier, Merops (Lin).

234. Guépier d'Europe. — Merops apiaster (Lin.). Midi, tué en Auvergne et en Allemagne.

235. Guépier-Savigny. — Merops savignii (Vail.). Espagne, Italie, tué à Marseille.

Famille XXIX. — Upudides.

Genre 62. — Huppe, Upupa (Lin.).

236. Huppe puput. — Upupa epops (Lin.). Toute l'Europe, très-commune dans le Midi.

Famille XXX. — Fringillidès.

Genre 63. — Gros-bec, Fringilla (Ill.).

Première Section. — Longicônes.

- 237. Gros-bec chardonneret. Fringilla carduelis (Lin.). Toute l'Europe.
- 238. Gros-bec sizerin. Fringilla linaria (Lin.): Gercle arctique et pays froids, de passage en Provence.
- 239. Gros-bec tarin. Fringilla spinus (Lin.). Presque toute l'Europe.
- 240. Gros-bec venturon. Fringilla citrinellus (Lin.). Auvergne, Provence, Grèce, Turquie.

Deuxième Section. - Brévicônes.

- 241. Gros-bec gorge rousse. Fringilla muntium (Gmel.). Alsace, Auvergne, Provence.
- 242. Gros-bec linotte. Fringilla cannabina (Lin.). Europe tempérée et méridionale.
- 243. Gros-bec niverolle. Fringilla nivalis (Lin.). Alpes. Pyrénées, Auvergne, Suisse.
- 244. Gros-bec pinson d'Ardennes. Fringilla montifringilla (Lin.). Presque toute l'Europe.
- 245. Gros-bec pinson d'Afrique. Fringilla spodiagna (Siepi ex Gould.). Tué près de Marseille.
- 246. Gros-bec pinson. Fringilla cœlebs (Lin.). Presque toute l'Europe.

Troisième Section. — Laticônes.

- 247. Gros-bec serin. Fringilla serinus (Lin.). Midi de l'Europe. Tué en Auvergne.
- 248. Gros-bec friquet. Fringilla montana (Lin). Europe, tempérée et méridionale.
- 249. Gros-bec espagnol. Fringilla hispaniolensis (Tem). Espagne, tué à Marseille.

- 250. Gros-bec cisalpin. Fringilla cisalpina (Tem). Italie, tué à Marseille.
- 251. Gros-bec moineau. Fringilla domestica (Lin). Partout.
- 252. Gros-bec soulcie. Fringilla petronia (Lin). Midi, tué à Riom (Puy-de-Dôme), et à Strasbourg.
- 253. Gros-bec verdier. Fringilla chloris (Tem.). Toute l'Europe.
- 254. Gros-bec. Fringilla cocothraustres (Tem.). Plus commun vers le nord que vers le midi.
 - Genre 64. Bouvreuil, Pyrrhula (Bris).
- 255. Bouvreuilà longue queue. Pyrrhula longicauda (Tem). Contrées boréales.
- 256 Bouvreuil commun. Pyrrhula vulgaris (Bris). Nordade passage dans le Midi.
- 257. Bouvreuil cramoisi. Pyrrhula erithryna (Tem). Cercle arctique, Russie, rare dans le nord de la Prusse, tué à Marseille.
- 258. Bouvreuil Pallas. Pyrrhula rosea (Tem.). Sibérie, Hongrie.
- 259. Bouvreuil dur-bec. Pyrrhula enucleator (Tem.). Cercle arctique.
 - Genre 65. Bec-croisé, Loxia (Bris).
- 260. Bec-croisé commun. Loxia curvirostra (Lin.). Nord, de passage dans le midi.
- 261. Bec-croisé des sapins. Loxia pytiopsittacus (Bechst.). Russie, Pologne, Prusse, Alsace.
 - Genre 66. Bruant, Emberiza (Lin.).
 - Première Section, Bruants éperonniers.
- 262. Bruant montain. Emberiza calcarata. (Tem.). Nord de l'Europe, vu en Suisse.
- 263. Bruant de neige. Emberiza nivalis (Lin.). Nord de l'Europe, observé en France.

- Deuxième section. Bruants proprement dits.
- 264. Bruant mitilène. Emberiza lesbia (Ginel.). Italie, Provence.
- 265. Bruant fou. Emberiga cia (Lin.). Europe méridionale, tué en Auvergne.
- 266. Bruant cendrillard. Emberiza cœsia (Tem). Provence.
- 267. Bruant zizi. Emberiza cirlus (Lin). Europe tempérée et méridionale.
- 268. Bruant rustique. Emberiza rustica (Tem.). Espagne, Provence.
- 269. Bruant ortolan. Emberiza hortulana (Lin.). Europe, tempérée et méridionale.
- 270. Bruant nain. Emberiza pusilla (Pall.). Corse, Provence, Languedoc.
- 271. Bruant à couronne lactée. Emberiza pittyornis (Pal.). Bolivie, Turquie.
- 272. Bruant auréole. Emberiza auréola (Pal.). Italie, Provence.
- 273. Bruant des roseaux. Emberiza schœniculus (Lin). Depuis l'Italie jusqu'en Russie.
- 274. Bruant proyer. Emberiza miliaria (Lin.). Europe tempérée et méridionale.
- 275. Bruant jaune. Emberiza citrinella (Lin.). Presque toute l'Europe.
- 276. Bruant crocote. Emberiza melanocephala (Scopoli). Dalmatie, Grèce.

Famille XXXI. — Alaudidés.

Genre 67. — Alouette, Alauda (Lin.).

Première section. — Alouettes petites voilières.

- 277. Alouette Dupont. Alauda Duponti (Bonaparte). Grèce, tuée à Nice.
- 278. Alouette bifasciée. Alauda bifasciata (Bonap.). Accidentellement en Espagne.

279 Alouette isabelline. — Alauda isabellina (Bonap.). Accidentellement en Europe.

280. Alouette huppée. - Alauda cristata (Lin). Europe

centrale et méridionale.

281. Alouette lulu. — Alauda arborea (Lin). Presque toute l'Europe.

Deuxième Section. — Alouettes grandes voilières.

282. Alouette calandrelle. — Alauda brachydactyla (Tem) Midi de l'Europe, tuée en Auvergne.

283. Alouette hausse-col noir. — Alauda alpestris (Lin.). Nord de l'Europe.

284 Alouette des champs. Alauda avensis (Lin.). Toute l'Europe jusqu'en Sibérie.

285. Alouette calandre.—Alauda calandra (Lin.). Espagne, Italie, France.

286. Alouette nègre — Alauda tatarica (Pal.). Russie.

Genre 68. — Pipit, Anthus (Bechst.).

287. Pipit Richard. — Anthus Richardii (Viel.). Picardie, vu en Provence.

288. Pipit rousseline. — Anthus rufescens (Tém.). Allemagne, France.

289. Pipit spioncelle. — Anthus aquaticus (Bechet). Midi de l'Europe, tué dans le Puy-du-Dôme.

290. Pipit farlouse. — Anthus pratensis (Becht.). Toute l'Europe tempérée.

291. Pipit à gorge rousse. — Anthus rufogularis (Tém.). Italie, Provence, Languedoc.

292. Pipit des buissons. — Anthus arboreus (Bechet.). Europe tempérée et méridionale.

Genre 69. - Bergeronnette, Motacilla (Lath.).

293. Bergeronnette flavéole. — Motacilla flaveola (Siepi ex Gould.). Russie.

- 294. Bergeronnette à tête cendrée. Motacilla cinereocapilla (Bonap.). Presque toute l'Europe.
- 295. Bergeronnette à tête noire. Motacilla atrocapilla (Bonap.). Sud de l'Europe.
- 296. Bergeronnette printanière. Motacilla flava (Lin.). Presque toute l'Europe.
- 297. Bergeronnette citrine. Motacilla citreola (Pal.). Crimée, Russie, Turquie.
- 298. Bergeronnette jaune. Motacilla boarula (Lin.). Suède, Danemark, France.
- 299. Bergeronnette grise. Motacilla alba (Lin.). Presque toute l'Europe.
- 300. Bergeronnette lugubre. Motacilla lugubris (Pal.). Midi de l'Europe.

Famille XXXII. - Cinclidés.

Genre 70. - Cincle, Cinclus (Bechstein).

- 301. Cincle plongeur.— Cinclus aquaticus (Bechst). Europe tempérée et méridionale.
- 302. Cincle à ventre noir. Cinclus melanogaster (Tém.). Italie, Corse, Provence.
- 303. Cincle de Pallas. Cinclus Pallasii (Tém. ex Pal.). Turquie d'Europe, Grèce.

Famille XXXIII. — Sylviidės.

Genre 71. - Bec-fin, Sylvia (Lath.).

Première section. — Riverains.

- 304. Bec-fin bouscarle. Sylvia cetti (Marmora). Sardaigne, Italie, Provence.
- 305. Bec-fin des tamaris. Sylvia tamaritis (Crespon.) Languedoc, Provence.
- 306. Bec-fin verderolle. Sylvia palustris (Bechst.). Italie, Provence, Suisse.

- 307. Bec-fin éffarvate. Sylvia arundinacea (Lath.). Angleterre, Allemagne, France.
- 308. Bec-fin phragmité. Sylvia phragmités (Bechst.). Angleterre, Belgique, France.
- 309. Bec-fin aquatique. Sylvia aquatica (Lath.). France, Italie, Suisse.
- 310. Bec-fin trapu. Sylvia certhiola (Tem.). Russie méridionale, Prusse.
- 311. Bec-fin locustelle. Sylvia locustella (Lath.) Autriche, France, Italie.
- 312. Bec-fin riverain. Sylvia fluviatilis (Meyer). Allemagne. Alsace.
- 313. Bec-fin rubigineux. Sylvia galactotes (Tem.). Portugal, Espagne, vu en Provence
- 314. Bec-fin rousserolle. Sylvia turdoïdes (Meyer). France, Allemagne, Suisse.

Deuxième Section. — Sylvains.

- 315. Bec-fin cisticole. Sylvia cisticola)Tem.). Portugal, Espagne, Etats Pontificaux, Provence.
- 316. Bec-fin Natterer. Sylvia Natterei (Tem.). Portugal, Espagne, Provence.
- 317. Bec-fin véloce. Sylvia ruffa (Lath.). Allemagne, Suisse. France.
- 318. Bec-fin pouillot. Sylvia trochilus (Lath.). Europe tempérée et du Sud.
- 319. Bec-fin ictérine.— Sylvia salicaria (Siepi ex Bonap.). Sardaigne, tué à Marseille.
- 320. Bec-fin siffleur. Sylvia sibilatrix (Bechst.). Allemagne, Belgique, France, Italie.
- 321. Bec-fin à poitrine jaune. Sylvia hyppolais (Lath.). Pays tempérés et du Sud.
- 322. Bec-fin de murailles. Sylvia phœnicurus (Lath.). Presque toute l'Europe.

- 323. Bec-fin rouge queue. Sylvia lithys (Scop.). Europe tempérée et du Sud, rare en Hollande.
- 324. Bec-fin gorge-bleue. Silvia succica (Lath.). Presque toute l'Europe, mais rare partout.
- 325. Bec-fin calliope de Lathan. camschatkensis (Siepi ex Gmel.). Nord, vu dans le Languedoc.
- 326. Bec-fin rouge-gorge. Sylvia rubecula (Lath.). Toute l'Europe.
- 327. Bec-fin subalpin. Sylvia subalpina (Bonelli). Italie, Provence.
- 328. Bec-fin passerinette. Sylvia passerina (Lath.). Midi de la France, Italie, Espagne.
- 329. Bec-fin pitte-choux. Sylvia provincialis (Gmel.). Midi de l'Europe.
- 330. Bec-fin à lunettes. Sylvia conspicillata (La Marm.). Sardaigne, Italie, Provence.
- 331. Bec-fin babillard. Sylvia curruca (Lath.). Europe tempérée et du Sud.
- 332. Bec-fin grisette. Sylvia cinerea (Lath.). France, Allemagne, Belgique.
- 333. Bec-fin fauvette. Sylvia hortensis (Bechst.). Europe tempérée et méridionale.
- 334. Bec-fin sarde. Sylvia sarda (La Marmora). Sardaigne, Sicile.
- 335. Bec fin mélanocéphale. Sylvia mélanocephala (Lath.). Espagne, Italie, Provence.
- 336. Bec-fin à tête noire. Sylvia atricapilla (Lath.). Toute l'Europe au-delà des Apennins.
- 337. Bec-fin rayé. Sylvia nisoria (Bechst.) Nord de l'Europe, vu en Lombardie.
- 338. Bec-fin orphée. Sylvia orphea (Tem.). Europe centrale et méridionale.
- 339. Bec-fin soyeux. Sylvia sericea (Natterer). Espagne, Portugal, Gibraltar.

- 340. Bec-fin philomèle. Sylvia philomela (Bechst.). Bohème, Prusse.
- 341. Bec-fin rossignol. Sylvia luscinia (Lath.). Presque toute l'Europe.
 - Genre 72. Troglodyte, Troglodites (Lin.).
- 342. Troglodyte d'Europe. Trogodytes europeus (Lath.). Toute l'Europe.
 - Genre 73. Accenteur, Accentor (Bechst.).
- 343. Accenteur montagnard. Accentor montanellus (Tem.). Dalmatie. Turquie, vu en Provence.
- 344. Accenteur mouchet. Accentor' modularis (Cuvier). Presque toute l'Europe.
- * 345. Accenteur des Alpes. Accentor alpinus (Bechst.). Alpes, Saint-Bernard, tué à Riom (Puy-du-Dôme).

Genre 74. — Traquet, Saxicola (Bechst)

- 346. Traquet patre. Saxicola rubicola (Bechst.). Toute l'Europe.
- 347. Traquet tarier. Saxiçola rubetra (Bechst.). Toute l'Europe.
- 348. Traquet leucomèle. Saxicola leucomela (Tem.). Danemarck, nord de la Russie.
- 349. Traquet oreillard. Saxicola aurita (Tem.). Europe méridionale.
- 350 Traquet stapazin. Saxicola stapazina (Tem.). Europe méridionale.
- 351. Traquet moteux. Saxicola ænanthe (Bechst.). Europe tempérée et méridionale.
- 352. Traquet rieur. Saxicola cachinnans (Tem.). Espagne, Provence, Sicile, Corse.

Famille XXXIV. — Turdiidés.

Genre 75. — Turdoïde, Turdoïdes (Siepi).

253. Turdoïde obscur. — Turdoïdes obscurus (Siepi ex Temminck). Grece, vu en Provence.

Genre 76. - Merle, Turdus (Lin.).

Première Section. - Saxicoles.

354. Merle bleu. — Turdus cyanus (Lin.). Corse, Italie, Provence, Espagne, rare en Auvergne.

355. Merle de roche. — Turdus saxatilis (Lath.). Auvergne, Tyrol, Suisse, rare en Provence.

Deuxième Section. — Sylvains.

- 356. Merle erratique. Turdus migratorius (Siepi ex Bonap.). Accidentellement de passage en Europe.
- 357. Merle à sourcils blancs. Turdus sibiricus (Gmel.). Sibérie.
- 358. Merle Naumann. Turdus Naumanii (Tem.). Autriche, Italie.
- 359 Merle à gorge noire. Turdus atrogularis (Tem.). Russie, Autriche, tué à Marseille.
- 360. Merle à plastron blanc. Turdus torquatus (Lin). Prusse, France, Ecosse.
- 361. Merle noir. Turdus merula (Lin.) Presque toute l'Europe.
- 362. Merle doré. Turdus aureus (Horsfield). Accidentellement de passage en France.
- 363. Merle blaffard. Turdus pallidus (Bonap.). Italie, Corse, Provence.
- 364. Merle mauvis. Turdus illiacus (Lin.). Nord d'Europe, émigre vers le midi.
- 365. Merle grive. Turdus musicus (Lin.). Presque toute l'Europe.
- 366. Merle litorne. Turdus pilaris (Lin.). Pays tempérés, de passage en France.
- 367. Merle draine. Turdus viscivorus (Lin.). Visite plusieurs contrées, habite le nord.

Famille XXXV. — Muscicapidés.

Genre 77. — Gobe-Mouche. Muscicapa (Lin.).

- 368. Gobe-mouche rougeatre. Muscicapa parva (Bechst.). Prusse, vu en Provence.
- 369. Gobe-mouche bec-figue. Muscicapa luctuosa (Tem.). Italie, Provence, Auvergne.
- 370. Gobe-mouche à collier. Muscicapa albicollis (Tem.). Centre de l'Europe.
- 371. Gobe-mouche gris. Muscicapa grisola (Lin.). Régions tempérées depuis la Suède.

Famille XXXVI. - Pariidés.

Genre 78. — Roitelet. Regulus. (Cuvier).

- 372. Roitelet ordinaire. Regulus vulgaris (Cuvier). Partout.
- 373. Roitelet à triple bandeau. Regulus ignicapillus (Brehm). Belgique, France.

Genre 79. - Mésange. Parus. (Lin.).

Première Section. - Riveraines.

- 374. Mesange remiz. Parus pendulinus (Lin.). Pologne, Prusse, rarement ailleurs.
- 375. Mésange à moustaches. Sarus biarmicus (Lin.). Suède, Angleterre, Auvergne.

Dexième section. - Sylvaines.

- 376. Mésange bicolor. Parus bicolor (Lin.). Nord de l'Europe.
- 377. Mésange boréale. Parus borealis (Siepi ex Selys de Longchamps). Nord de l'Europe.
- 378. Mésange du Nord. Parus frigoris (Siepi ex Selys). Nord de l'Europe.
- 379. Mesange à longue queue. Parus candatus (Lin.). Presque toute l'Europe.

- 380. Mésange azurée. Parus cyaneus (Pal.). Partie septentrionale de l'Europe.
- 381. Mésange à ceinture blanche. Parus sibiricus (Gmel). Même patrie que l'oiseau suivant.
- 382. Mésange lugubre. Parus lugubris (Natter). Parties orientales du midi, vu en Provence.
- 383. Mésange nonette. Parus palustris (Lin.). Hollande, tuée à Riom (Puy-de-Dôme), et à Strasbourg.
- 384. Mésange huppée. Parus cristatus (Lin.). Nord et Est de l'Europe, assez rare dans le Midi.
- 385. Mésange bleue. Parus cœruleus (Lin.). Presque toute l'Europe tempérée.
- 386. Mésange noire. Parus ater (Lin.). Presque toute l'Europe tempérée, rare en Provence.
- 387. Mésange charbonnière. Parus major (Lin.). Presque toute l'Europe.

Famille XXXVII. — Laniides.

Genre 80. — Pie-grieche. Lanius (Lin.).

- 388. Pie-grièche rousse. Lanius rufus (Bris.). Hollande, France, Suisse, Italie.
- 389. Pie-grièche écorcheur. Lanius collurio (Tem.). Toute l'Europe, rare en Provence.
- 390. Pie-grièche à poitrine rose. Lanius minor (Bris.). Espagne, Italie, Corse, Provence, tuée en Auvergne.
- 391. Pie-grièche grise. Lanius excurbitor (Lin.). Toute l'Europe.
- 392. Pie-grièche méridionale. Lanius méridionalis (Tem.). Midi de l'Europe.

Famille XXXVIII. — Oriolidés.

Genre 81. - Loriot. Oriolus (Tem.).

393. — Loriot. — Oriolus galbula (Lin.). Alsace, France, Italie, commun dans le midi.

. Famille XXXIX. — Ampélidés.

Genre 82. — Jaseur, Bombycivora (Tem.).

394. Jaseur de Bohème. — Bombycivora garrula (Tem.). Cercle arctique accidentellement de passage ailleurs.

Famille XL. - Sturnidés.

Genre 83.— Martin. Pastor (Tem.).

395. — Martin roselin. — Pastor roseus (Tem.). Espagne, Italie, rare en Provence, tué en Auvergne.

Genre 84. — Etourneau, Sturnus (Lin.).

396. Etourneau commun. — Sturnus vulgaris (Lin.). Presque toute l'Europe.

397. Etourneau unicolor. — Sturnus unicolor (Marm.). Sardaigne, Italie, tué à Marseille.

Famille XLI, - Corvidés.

Genre 85. — Rollier. Coracias (Lin.).

398. Rollier d'Europe. — Coracias garrula (Lin.). Nord, commun en Alsace, accidentellement en Provence.

Genre 86. - Geai, Garrulus (Bris.).

399. Geai — Garrulus glandarius (Lin.). Presque toute l'Europe.

400. Geai imitateur. — Garrulus infaustus (Lath.). Nord de l'Europe, vu en Provence, Alsace, Auvergne.

Genre 87. — Casse-noix. Nucifraga (Bris.).

401. Casse-noix. — Nucifraga caryocatactes (Bris.). Auvergne, Piemont, vu en Provence.

Genre 88. — Pie. Pica (Lin.). .

402 Pie. — Pica europæa (Lin.). Toutes les plaines de l'Europe.

- Genre 89. Pyrhocorax, Pyrhocorax. (Cuv.).
- 403. Pyrhocorax coracias. Pyrhocorax graculus (Tem.). Europe tempérée.
- 404. Pyrhocorax choquard. Pyrhocorax alpinus (Viel.). Hautes-Apes, Suisse, Auvergne, Jura, Vosges.

Genre 90. — Corbeau, Corvus (Lin.).

- 405. Choucas. Corvus monedula (Lin.). Europe tempérée.
 - 406. Freux. Corvus frugilegus (Lin.). Europe tempérée.
- 407. Corneille mantelée. Corvus cornix (Lin.). Presque toute l'Europe.
- 408. Corneille noire Corvus corone (Lin.). Presque toute l'Europe.
- 409. Corbeau noir. Corvus corax (Lin.). Toute l'Europe, rare dans le Midi.

ORDRE HUITIÈME. - RAPACES. Raptatores.

Famille XLII. - Strigidés.

Genre 91. - Hibou, Bubo (Bris.).

- 410. Hibou petit-duc. Bubo Scops (Lin.). Europe centrale et méridionale.
- 411. Hibou moyen-duc. Bubo otus (Lin.). Presque toute l'Europe.
- 412. Hibou grand-duc. Bubo maximus (Bonap.). Grandes forêts d'Europe, Auvergne, Alsace, Provence.
- 413. Hibou brachyotte. Bubo brachyotos (Lath.). Presque toute l'Europe.

Genre 92. - Chouette, Strix (Lin).

Première Section. - Nocturnes.

- 414. Chouette chevechette. Strix acadica (Lin.). Nord de l'Europe
- 415. Chouette cheveche. Strix passerina (Auctorum). Toute l'Europe.



Genre 99. - Faucon. Falco (Lin.).

- 446. Faucon Kobez. Falco rufipez (Bechst). Russie, Autriche, Tyrol, Suisse, tué en Provence.
- 447. Faucon crescerellette. Falco tinnunculoïdes (Nat.). Corse, Italie, Provence.
- 448. Faucon crescerelle. Falco tinnunculus (Lin.). Europe tempérée.
- 449. Faucon émérillon. Falco œsalon (Tem.). Toute l'Europe tempérée.
 - 450. Faucon concolor. Falco concolor (Tem.). Provence.
- 451. Faucon éléonore. Falco éléonore (Géné.). Grèce, Italie, Provence.
- 452. Faucon hobereau. Falco subbuteo (Lath.). Suisse, France, Italie.
- 453. Faucon pélerin. Falco perigrinus (Lin.). Allemagne, Hollande, Suisse, France.
- 454. Faucon lanier. Falco lanarius (Lin.). Pologne, Prusse, Hongrie, Autriche, France.
- 455. Faucon gerfaut. Falco islandicus (Latham). Irlande, vu en France.

Famille XLIV. - Vulturidés.

Genre. 100. -- Gypaëte. Gypaëtus (Stor.).

456. — Gypaëte barbu. — Gypaëtus barbatus (Cuv.). Allemagne, Alpes, Suisse, Tyrol.

Genre 101. - Catharte. Cathartes (Ill.).

457. Catharte alimoche. — Cathartes percnopterus (Tem). Espagne, La Crau en Provence, Pyrénées.

Genre 102. - Vautour. Vultur (Ill.).

458. Vautour griffon. — Vultur fulvus (Lin.). Espagne, commun dans la Crau en Provence, Alpes, Pyrénées, montagnes d'Auvergne.



459. Vautour oricou. — Vultur auricularis (Dand). La Crau d'Arles, Provence, où il fait de rares apparitions.

460. Vautour arrian. — Vultur cinereus (Lin). Auvergne, Suisse, l'espèce se perd en Provence.

)